

# ICOMOS

**17<sup>ème</sup> Assemblée générale et Symposium scientifique de l'ICOMOS**  
**27 novembre – 2 décembre 2011, Paris, France**

**Appel à communications : « Le patrimoine, moteur de développement »**  
**Date limite : 31 janvier 2011**

Le Symposium scientifique qui accompagnera l'Assemblée Générale d'ICOMOS, du 27 novembre au 2 décembre 2011 portera sur le thème « Patrimoine, moteur de développement », brièvement développé ci-dessous. Sans prétendre couvrir la totalité du champ, il est proposé de travailler selon quatre sous-thèmes principaux dont on pourra éventuellement élargir les limites.

Le Symposium sera largement ouvert au public ; les communications, 65 exposés de 20 minutes et une centaine de brèves interventions en tables rondes de 10 minutes, constitueront la base scientifique du Symposium, en alimenteront les débats et les recommandations qui en découleront.

Les membres d'ICOMOS désirant proposer une communication dans l'un des sous-thèmes, devront en rédiger un **résumé concis d'une demi-page** (max. 1500 signes, veuillez indiquer le titre complet de votre communication et le sous-thème choisi) en français ou en anglais, et l'adresser à **AG2011\_symposium@icomos.org avant le 31 janvier 2011 (18:00, heure de Paris)**, délai de rigueur, accompagné d'un bref curriculum vitae de 5 lignes et les coordonnées complètes de l'auteur (adresse postale, téléphone, fax, courriel).

Les propositions retenues seront sélectionnées de façon anonyme par le Comité de Lecture, qui en précisera la forme (exposé ou brève intervention), la réorientation éventuelle vers un autre sous-thème et en informera les auteurs au 1<sup>er</sup> mars. Une proposition développée sur trois pages (9000 signes) sera alors demandée pour le 1<sup>er</sup> mai.

Paris, le 20 décembre 2010

Pierre Antoine Gatier  
Président d'ICOMOS France

Benjamin Mouton  
Coordonnateur du Symposium

---

## **« Le patrimoine, moteur de développement »**

Le thème d'étude du symposium scientifique qui accompagnera l'Assemblée générale, se propose d'évaluer le rôle du patrimoine dans la construction de la société de demain. Les effets de la « mondialisation », se concrétisant par une tendance progressive à la normalisation et occidentalisation planétaire, provoque sur les sociétés humaines, des déséquilibres multiples. Le patrimoine bâti, jusqu'ici cantonné dans un statut conservatoire « passif », fréquemment considéré comme handicap et frein de développement, peut être au contraire appelé à jouer dès demain un rôle capital de contre point, en restituant les indispensables éléments de repères d'identités et de diversités culturelles, actuellement en voie de disparition, et pourtant vitaux. Il s'agit donc de réévaluer son rôle dans une perspective constructive.

*Le patrimoine, moteur de développement ?*

La notion de patrimoine, dérivant entre les deux extrêmes : monument historique et fourre-tout mémoriel, appelle d'abord une définition pour en identifier la nature, en cerner les limites, ainsi que les tolérances d'évolution. Le symposium ne pourra pas en aborder ni développer tous les aspects, et il est proposé d'en sélectionner quatre, pour leur caractère fondamental, ou d'actualité.

## 1 Développement comme territorial

Le transfert de plus en plus grand vers les grandes métropoles des populations, des campagnes et des petites agglomérations en déshérence, engendre des développements urbains qui alternent entre modes anarchiques et directives autoritaires, atteignent déjà des résultats graves, voire catastrophiques, dont les conséquences se mesurent notamment par :

- ruptures d'échelles spatiales, pertes des repères ;
- rupture des relations sociales, pertes des solidarités, inquiétudes sécuritaires, manifestations sectaires et violentes ;
- rupture d'équilibre entre l'urbain, focalisant l'essentiel des préoccupations et les projets d'aménagement, et le monde rural où la question n'est déjà plus à la désertification, mais au véritable naufrage socio-économique et culturel de populations oubliées.
- dilapidation de l'espace, capital non renouvelable, et notamment des terres cultivables, à la fois par les extensions urbaines extensives, et les mises en jachère ; mutilation irrémédiable des paysages culturels.

Le retour à un développement équilibré est vital ! Il devra se situer à l'échelle territoriale ; c'est là que les données patrimoniales associées à de meilleures pratiques participatives reprendront toute leur valeur comme armatures des nouveaux aménagements : prolongement des trames traditionnelles (patrimoniales), maintien des échelles parcellaires, des modes d'organisation. La réanimation des pôles urbains secondaires (bourgs et villes moyennes), la remise en service et le développement des modes de production d'énergie (petites centrales solaires, hydrauliques) et des modes de communications (terre, fer, eau), rétabliront l'équilibre indispensable du rapport urbain-rural, et le maintien des activités et des populations.

## 2 Développement comme « soutenable », ou retour à l'Art de Bâtir

On attribue à la seconde moitié du XX<sup>e</sup>s et à une frénésie d'exploitation des énergies fossiles, la généralisation de modes de vie et de bâtir selon des formes nouvelles dites « de progrès », qui se sont internationalisées sur un modèle occidental, mais résolument en rupture avec les modèles traditionnels. Les objectifs aujourd'hui en matière d'économies d'énergie et de recyclage imposent autoritairement de corriger profondément les caractères du bâti, neuf mais aussi ancien, ce qui soulève trois directions de réflexion :

- **Le savoir regarder** : Par nature, le patrimoine -surtout vernaculaire- a montré jusqu'aux années 1950, d'innombrables exemples d'adaptation au milieu physique (implantation, orientation et protections par rapport au soleil, aux vents, au climat) ; d'usage des matériaux locaux (terre, bois, pierre ...) ; de mode de production local et artisanal ; de mises en œuvre traditionnelles assurant les plus grands « retours sur expérimentation » et capacités de recyclages. Les édifices qui en résultent répondent donc particulièrement bien aux performances requises aujourd'hui au titre du « développement soutenable ». Et si le patrimoine bâti porte les capacités nouvelles d'habitat selon ces critères, encore faut-il savoir en mesurer et exploiter toutes les performances avant que de le transformer selon des normes artificielles.
- **Le savoir bâtir** : Les excès de la construction neuve de type occidental et global, s'observent notamment par la démesure d'échelle (tours) et l'usage de matériaux et de modes de confort dont les empreintes climatiques sont fortement négatives. Le débat dans ce domaine est à redéployer grâce aux récentes études réalisées sur les matériaux, mises en œuvre, modes de chauffage et de ventilation, issus du capital patrimonial et des savoir-faires traditionnels, et grâce à des exemples plus nombreux et récents d'architectures modernes et contemporaines, incontestablement créatives, et qui offrent de véritables alternatives constructives et socio-économiques.
- **Le savoir habiter** : Revoir les modes d'utilisation du patrimoine : et plutôt que de faire porter l'effort uniquement sur le bâti, savoir remettre en question nos modes de confort et d'usage : abandonner les utilisations acrobatiques de locaux par des fonctions auxquelles ils ne sont pas naturellement destinés ; moduler l'usage selon les saisons (fermeture l'hiver de locaux mal aisés à chauffer). Enfin, revoir nos prétentions en matière de confort, dont les niveaux ont démesurément et déraisonnablement augmenté dans les dernières décennies. Les progrès qui sont à attendre en matière de salubrité et santé publique sont connus.

### 3 Développement comme tourisme

Le patrimoine est un des facteurs d'attraction touristiques les plus actifs, mais risque, par l'exploitation de masse à laquelle il est de plus en plus exposé, de se stériliser, et d'osciller entre fétichisation-muséification ou caricature-parc-d'attraction. Coupé de son contexte, le sens du patrimoine risque de disparaître au profit de son image, et sa matière même est altérée par l'excès de la fréquentation et des aménagements induits.

Il faut tendre vers un « développement touristique durable » protecteur et révélateur des valeurs du patrimoine. Deux domaines d'action sont à ouvrir :

- Maîtriser les flux du public, tant pour limiter l'érosion matérielle, que pour son propre confort et les meilleures conditions de compréhension et de perception des valeurs. Des premiers bilans d'expérimentations développées avec succès dans nombre d'édifices et « grands sites » peuvent alimenter des orientations à développer.
- Mais aussi et surtout rendre perceptible la richesse du patrimoine et de l'esprit des lieux, dans leurs composantes matérielle et immatérielle, le révéler et le rendre compréhensible dans tout le foisonnement de ses éléments propres et contextuels, grâce à un véritable projet culturel ; relancer la sensibilité et l'attrait du public à l'histoire, par l'enseignement comme par les media.
- Réinscrire profondément l'activité touristique dans le contexte socio-économique local, et redéployer les valeurs d'identification culturelle.

### 4 Développement comme économique

« Les arènes de Nîmes et le Pont du Gard ont plus rapporté à la France qu'ils n'avaient coûté aux Romains » : cette citation\* de l'Abbé Grégoire, An 2 de la République, garde aujourd'hui toute son actualité, et les investissements dans le Patrimoine montrent des « retours de bénéfices » particulièrement intéressants.

Les impacts fonciers en sont les premiers marqueurs ; et l'industrie culturelle l'a bien compris, mais en adoptant des formes qui tendent à celles de la consommation. Encore faut-il réorienter ces investissements dans les bonnes directions, en identifiant les objectifs, et s'attacher davantage aux résultats qualitatifs, qu'aux simples bénéfices immédiats.

Les résultats attendus du développement soutenable, à l'échelle territoriale, et des nouveaux rééquilibres socio-économiques qui pourront en découler, représentent de nouvelles sources économiques de moyen et long terme, dont on ne pourra faire abstraction, et dont l'appréciation doit être consolidée.

Les communications, réflexions et débats nombreux pouvant naître de ces différentes approches pourraient s'articuler selon quatre « sous-thèmes », et les conclusions qui en seraient issues, rassemblées au sein de recommandations générales. Le symposium d'abord ouvert aux membres d'ICOMOS pourrait aussi s'ouvrir largement à d'autres publics, tels qu'utilisateurs, exploitants et praticiens de la conservation, de l'aménagement, responsables territoriaux, et investisseurs.

Pour ICOMOS France  
Benjamin MOUTON  
President d'honneur  
20 décembre 2010

Références et bibliographie :

- Travaux divers
- ICOMOS France
- Claude Levi Strauss : *Race et histoire/ La pensée sauvage*
- Françoise Choay : *Pour une anthropologie de l'espace/ Le patrimoine en question*
- Henri Grégoire: Œuvres de l'Abbé Grégoire (1977) *Rapport sur les destructions opérées par le vandalisme, et sur les moyens de le réprimer*. Séance du 14 fructidor, l'an second (1794)